

Classique, mais si alléchant



Omer Sehic tente de contrer Sacha Pulli, mais les Eschois ont assuré leur place en finale

(Photo: Nicolas Bouvy)

■ Berchem - Esch! La finale de la Coupe de Luxembourg, samedi prochain à La Coque, a des allures

de déjà-vu, mais elle opposera surtout deux équipes capables de répondre présent dans les grands

rendez-vous. Les Verts de Roeser avaient montré la voie à suivre samedi soir en battant Bascharage

34 à 29. Une brèche dans laquelle Esch s'est engouffré hier en début de soirée, en prenant la mesure des

Red Boys 31-28 malgré une belle fin de match des Differdangeois. ■ Lire en pages 25 et 26

Les résultats

Demi-finales de la Coupe de Luxembourg:
Berchem - Bascharage 34-29
Esch - Red Boys 31-28
 La finale aura lieu le samedi 27 février à 20 h 15.

Beneliga

Volendam domine Bocholt en finale

Les Néerlandais de Volendam ont remporté hier à la Coque le championnat Beneliga. Volendam a pris le meilleur sur Bocholt 33 à 30, et empoche ainsi un chèque de 10.000 euros. En demi-finale samedi, Volendam avait dominé d'autres Belges, ceux de Tongres United, tandis que Bocholt avait lui émergé face aux Néerlandais de Palsgroep. Ces derniers ont accroché la troisième place hier face à Tongres après un débat âprement disputé (34-33 après prolongation).

En RPS Oberliga

Les Brasseuses déroutent

Les filles du *Roude Léiw* Bascharage n'ont pas fait les choses à moitié lors de la dix-septième journée en RPS Oberliga. Elles ont ramené une large victoire (37-17) de leur déplacement à Osthofen, quatorzième et bon dernier de la série. Ce succès, qui conforte le leadership des Brasseuses au classement, est de bon augure avant d'en découdre avec Merzig/Hilbringen (3^e) dimanche prochain à 16 heures. Cet adversaire a pourtant été battu dans ses installations par Kandel (26-32) ce week-end.

■ VL

A l'agenda

• Coupe de Luxembourg messieurs
Samedi 27 février à 20 h 15
 Finale à la Coque: Berchem - Esch
 • Coupe de Luxembourg dames
Mercredi 24 février
 Demi-finales à la Coque:
19 h: CHEV Diekirch - Museldall
20 h 45: HB Dudelange - Pétange
Samedi 27 février à 17 h 30
 Finale à la Coque

Programmée hier à 19 heures, la seconde demi-finale de la Coupe par ordre chronologique opposait le HB Esch aux Red Boys. Sur le papier, les Noir et Blanc partaient favoris, mais ils devaient se passer de Muller et de Schroeder, deux atouts majeurs dans l'équipe de Peter Brixner. Du côté des Red Boys, Goran Vukcevic pouvait, lui, compter sur un effectif au grand complet.

■ Il y avait de la revanche dans l'air hier soir à la Coque. Esch s'était en effet imposé 27-24 dans le fief des Differdangeois il y a deux semaines.

Esch entamait les débats pied au plancher (3-0, 4^e), et les Red Boys n'y voyaient que du feu. Alen Zekan ouvrait le compteur des siens, mais Jeff Decker rétablissait dans la foulée trois buts d'écart en faveur du HBE (4-1, 6^e). Paradoxalement c'était le début d'une bonne période des Rouges, couronnée par l'égalisation de Zekan (5-5, 12^e).

Par Decker et Guedes les Eschois reprenaient l'avantage, une minute plus tard (7-5), mais Lurkin et Rezic permettaient à leur équipe de revenir à nouveau à égalité (7-7). Esch défendait son domaine bec et ongles et ne permettait pas à Rezic ou Sehovic de se mettre en position de tir. En face, les Red Boys étaient fébriles et perdaient beaucoup de ballons.

Une deuxième période complètement folle

Esch en profitait (9-7, 16^e), mais Rezic se réveillait et gardait son équipe dans le match (11-10, 20^e). Ce n'était toutefois qu'un feu de paille côté differdangeois. Mieux positionné en défense, Esch prenait ensuite le large, avec un incroyable 9-1 juste avant le repos (20-11 à la pause). La décision était-elle pour autant déjà

Esch émerge au bout

Hier soir à la Coque / Seconde demi-finale de la



Christian Bock et ses coéquipiers ont certes toléré le retour des Red Boys de Damir Rezic (à dr.), mais en bout de course, c'est bien le HB

faite? Loin de là, car les Red Boys revenaient et mettaient le feu au gymnase de la Coque: un 8-1 en

leur faveur entre la 31^e et la 42^e minute ramenait l'indécision dans la partie (21-19). Les suppor-

ters differdangeois en avaient même retrouvé leur voix. Esch avait certes complètement loupé

Ils ont dit

«Une grande discipline en attaque»

Tom Majerus (Berchem): «La première période n'était franchement pas bonne. Nous devions passer un cap pour prétendre prendre la mesure de Bascharage, qui s'est peut-être mis trop de pression. En tout cas, notre adversaire a fait pas mal de cadeaux, et une fois mené de cinq ou six buts, il a cédé au découragement. C'était dans la poche. Les arbitres étaient bons, il faut le dire.»

Mike Majerus (gardien de Berchem): «Que de fautes en première période, mais aucune équipe n'est parvenue à en tirer profit. Notre victoire s'explique par une grande discipline en attaque et une défense qui n'a pas laissé jouer le pivot adverse à partir de la 31^e minute. J'ai réalisé les arrêts nécessaires aux moments opportuns. Affronter Esch

ou les Red Boys, pour moi c'est »kif-kif.«

Marek Hummel (Bascharage): «En règle générale Bascharage inscrit 30 à 35 buts par match. Aujourd'hui (Samedi) ce ne fut pas le cas. Le problème se situe au niveau offensif. Nous n'étions pas dans le bon tempo mais, au contraire, trop lents.»

Eric Schmidt (Bascharage): «La finale, qui constituait l'objectif n°1 depuis trois mois, nous file sous le nez. Entre la 31^e et la 45^e minute, Bascharage n'a pas joué au handball. C'était n'importe quoi. L'entraîneur donne des consignes, mais personne ne les respecte. Cette défaite est un très gros coup au moral. La suite du championnat ne sera pas simple à gérer.»

■ Propos recueillis par Vincent Lommel

La première demi-finale de la Coupe de Luxembourg a souri au tenant de l'épreuve. Loin de développer un jeu académique et irréprochable en première période, Berchem a haussé le tempo à la reprise. Un coup d'accélérateur qui s'est avéré suffisant pour renvoyer Bascharage à ses chères études: cinq buts d'écart au terme des débats. Premier objectif atteint pour le HCB. Le HBCB déçante.

■ A cinq minutes du terme, Sador Rac enfile sa veste. Le technicien à la barbe hirsute a compris. Décevants en Sales-Lentz League, ses joueurs ne disputeront pas la finale de la Coupe. La faute à un début de deuxième mi-temps littéralement catastrophique. «Commettre autant de fautes techniques

est inadmissible. Offrir un nombre à ce point élevé de ballons à l'adversaire est impardonnable. On ne peut pas espérer gagner de la sorte. Quand on a eu le loisir de revenir à -5 (53'40"), notre manque de discipline a fait le reste. L'histoire se répète.»

Collectivement, Bascharage a failli. De son côté Berchem a eu besoin de temps à trouver la bonne carburant. «Marchers» et approximations se succèdent.

«Nous étions stressés», avoue Jean-Marc Toupance. «Les garçons se retenaient et la confiance manquait.»

Paradoxalement, l'adversaire se montre incapable d'en profiter (4-4, puis 7-7) et finit par lâcher le morceau à la dix-huitième minute. Sarac convertit le premier penalty (10-7) au moment où Scholten, après trois tentatives fructueuses, butte sur Mike Majerus: + 3 pour Berchem.

Nicoletti, Schmidt et – de manière chanceuse – Szcabolcz réduisent l'écart juste avant le repos: -1, 17-16 à la pause.

Faute d'un spectacle à la hauteur de l'événement, l'incertitude règne et le suspense est intense, pour le plus grand plaisir du public de la Coque, aux anges.

Dès la reprise toutefois, le changement de décor est complet: le HCB resserre les rangs en défense, s'engage davantage, bref, passe à la vitesse supérieure et... le suspense part en fumée. Dan Wagner sort de sa boîte, Engleitner et Tom Majerus trouvent la faille, tandis que Guillaume s'exprime (25-19, 41^e). Il tardait à l'ancien professionnel de faire flèche de tout bois. «Geoffroy était emprunté, mais il s'est bonifié», précise le coach des Verts.

Précieux comme à son habitude, Cédric Stein enfonce le clou en dépit d'un bon Jovicic entre les

Première demi-finale / Samedi soir

Berchem fait parler

Coupe de Luxembourg

du suspense



Esch qui disputera la finale de la Coupe samedi contre Berchem

(Photo: Nicolas Bouvy)

son retour des vestiaires, mais la défense des Red Boys, soutenue par un Patrick Buzaud des grands

soirs, était plus concentrée et ne permettait plus à Esch de marquer des buts faciles.

Curieusement, l'élan des Rouges s'arrêtait là. Esch se reprenait et creusait à nouveau un écart de cinq unités (25-20, 47^e), avec le septième but de Joao Guedes. Les Red Boys n'abdiquaient pas, mais Esch avait retrouvé la confiance. A 27-22 (51^e), la décision semblait être tombée. En plus, sur une erreur de changement, les Rouges perdaient définitivement Sehovic, qui écopait de sa troisième pénalité de deux minutes (53^e). Mais, nullement impressionnée, l'équipe de Vukcevic revenait à nouveau dans le match. De 27-25 à six minutes de la fin, le score passait à 28-27 deux minutes plus tard. Les Red Boys avaient le ballon, mais Sedin Zuzo arrêtait l'envoi de David Kayser, alors que Sacha Pulli, sur contre et Jeff Decker clôturaient l'affaire.

31-28 pour le HB Esch, qui rejoint Berchem en finale pour un remake de l'apothéose 2009. Malgré une folle course poursuite en deuxième mi-temps, les Red Boys ont eux raté l'occasion de sauver leur saison.

■ JC

HB Esch - Red Boys 31-28 (20-11)

• **HB ESCH:** Zuzo (tout le match) et Mitrea; Minihadji 5/3, Guedes 7, Labonté 3, Pittico, Pulli 6, Decker 8, Bock 2, Eich, Kohn, Quintus.
Penalties: 3/4.

Deux minutes: Labonté, Pulli et Bock (2x).
• **RED BOYS:** Buzaud (tout le match) et Janin; Reder, Hoffmann 1, Birnbaum 3, Zekan 7/2, Rezić 8/1, K. Kayser, Lurkin 2, D. Kayser 1, Thierry, Perkovic 5, Sehovic 1.
Penalties: 3/4.

Deux minutes: Hoffmann (2x), Birnbaum, Zekan, Perkovic, Sehovic (3x) et Reder.
Evolution du score: 5^e 3-1, 10^e 5-4, 15^e 8-7, 20^e 11-10, 25^e 15-10, **mi-temps:** 20-11, 35^e 20-13, 40^e 21-16, 45^e 23-20, 50^e 26-22, 55^e 28-26, 60^e 31-28.
Arbitrage de MM Jung et Leyder; 920 spectateurs payants.

Ils ont dit

«Cela aurait pu tourner mal»

Christian Bock (HB Esch): «On a livré une deuxième mi-temps lamentable. Je ne sais pas pourquoi; peut-être étions-nous trop sûrs de nous? Avant la pause, on transforme 100 % de nos occasions, ensuite même pas la moitié. Cela aurait pu tourner mal, mais heureusement on s'est bien repris en fin de match.»

Sacha Pulli (HB Esch): «Après le repos, on voulait continuer sur notre lancée, mais c'est le contraire qui s'est produit. Ils nous ont posé beaucoup de problèmes, on a gâché beaucoup d'occasions, mais le plus important est qu'on remporte ce match et que l'on aille en finale.»

Cyril Lurkin (Red Boys): «On a produit une superbe seconde mi-temps, mais en fin de compte, cela n'a pas suffi. Les dernières minutes avant la pause nous ont été fatales, mais ensuite, avec une superbe prestation en défense et un grand Buzaud, on a failli tourner le match. En fin de compte, on n'était pas assez costauds derrière pour espérer mieux.»



Christian Bock (Photo: Fabrizio Munisso)

Damir Rezić (Red Boys): «On a complètement raté la période entre la 20^e et la 30^e minute. La deuxième mi-temps était beaucoup mieux, mais la remontée nous a coûté trop de forces. En plus, avec l'exclusion de Sehovic, ils n'avaient plus qu'à défendre sur moi pour assurer la victoire. Je pense que Esch mérite la victoire et pour moi, c'est pour le moment la meilleure équipe au pays.»

■ Propos recueillis par Jos. Conter

Derrière les filets

CONTESTATION. – Tournant du match, l'exclusion d'Omer Sehovic intervenue à la 53^e minute a été vivement contestée du côté des Red Boys, qui ont déposé une réserve, plaidant le fait qu'il n'y avait pas eu de rentrée irrégulière de Sehovic (déjà sur la touche pour son deuxième deux minutes) sur l'action qui a précédé son exclusion.

PIRATES CONTRE DIABLES. – Ambiance de feu hier soir dans le gymnase de la Coque. Les deux camps de supporters se sont fait entendre avec force klaxons et tambours, et ils arboraient aussi leur mascotte: du côté eschois, le drapeau des corsaires, terreur des mers, et en face, une tête de diable en forme de ballon de handball.

CONSULTANTS. – Samedi soir, l'Eschois Christian Bock officiait comme consultant auprès de la radio DNR à l'occasion de la première demi-finale entre Berchem et Bascharage. Le lendemain, le Bascharageois Dany Scholten avait pris le relais pour le match Esch - Red Boys.
SPECTACLE. – Une salle plongée dans le noir, avec juste quelques spots éclairant l'aire de jeu, des joueurs émergeant de la fumée artificielle tels des gladiateurs des temps modernes, sous les applaudissements de la foule: le spectacle était impressionnant hier soir à la Coque. Une bonne initiative qui a fait monter l'ambiance d'un cran dès le début du match.

à la Coque

sa classe

perches des Brasseurs. Récemment transféré, le gardien français, né en Serbie, a démontré samedi toute l'étendue de son talent. Mais sans résultat tangible à la clé.

Côté berchemois, Max Kohl est en verve et Patrick Malano s'affirme plus que jamais comme une valeur sûre. 29-21 à la 48^e: la différence entre les deux formations est nette. Le fossé est bel et

bien creusé, et Geoffroy Guillaume apporte la touche finale (34-29) au succès des hommes de Jean-Marc Toupance.

A Crauthem, la semaine sera bonne pour préparer la finale. «On a répondu à l'attente. Le nom de l'adversaire m'importe peu. Il s'agira de toutes façons d'un match très difficile», conclut Jean-Marc Toupance.

■ VL

HB Berchem - HBC Bascharage 34-29 (17-16)

• **HB BERCHEM:** M. Majerus (1^{er} - 60^e) et Ferreira (3 penalties); Schleich, Sarac 8/1, T. Majerus 1, Kohl 2, Stein 3, Hummer, Guillaume 3, D. Wagner 2, Pascutoi 8, Engleitner 1, Malano 6, Faber.
Penalties: 1/2.

Deux minutes: Guillaume (28^e), Pascutoi (48^e) et Malano (57^e).

• **HBC BASCHARAGE:** Reis (1^{er} - 20^e) et Jovicic (20^e - 60^e); Wasmes, Nicoletti 1, Paulus, Scholten 9/3, Ostrihon 3, Szczabolcz 6, Justen, Hummel 1, Schmidt 2, Gyafras 7/2, N'Guyen, Meis.
Penalties: 5/8.

Deux minutes: Ostrihon (39^e).

Evolution du score: 5^e 2-2, 10^e 5-4, 15^e 6-7, 20^e 11-9, 25^e 14-11, **mi-temps:** 17-16, 35^e 20-17, 40^e 23-19, 45^e 27-20, 50^e 30-22, 55^e 32-27, 60^e 34-29.
Arbitres: MM. Schmit et Nesser; 800 spectateurs payants.



Le Bascharageois Peter Ostrihon (à g.) est impuissant face à la puissance et la détermination de Vlado Sarac

(Photo: Nicolas Bouvy)